

Lucien Karpel

Monsieur Cinéma

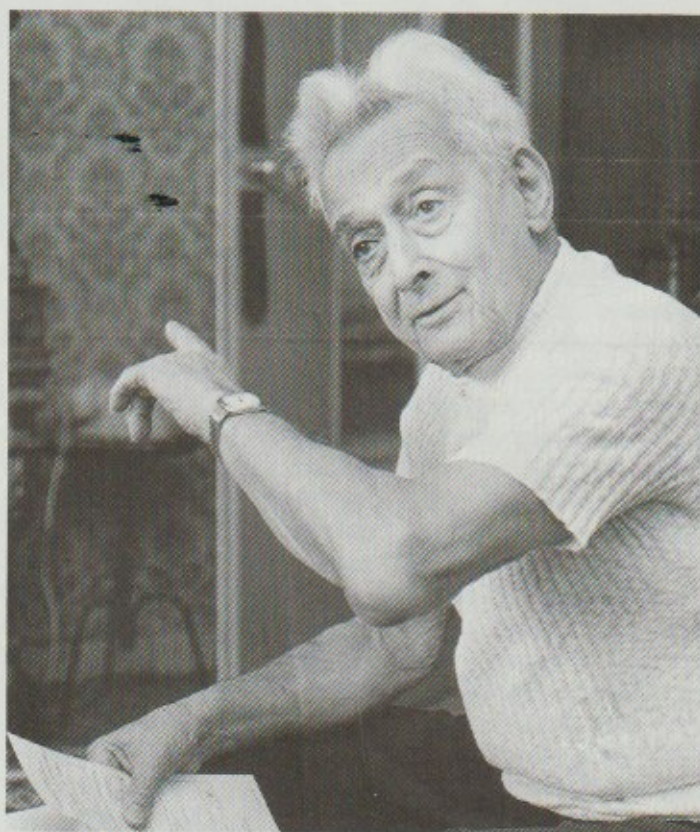
Il est l'un des fondateurs du premier ciné-club, s'applique à faire vivre l'œuvre de Georges Méliès (1) après la démolition des studios de cinéma, organise des manifestations prestigieuses en présence des grands artistes de l'époque. 1949, Lucien Karpel arrive à Montreuil...

Il porte un feutre et un imperméable. A 39 ans, il transporte déjà de drôles de souvenirs... Le 12 mai 1950, il se joint à une trentaine de Montreuillois pour le premier conseil d'administration du ciné-club Méliès. Dans le préau de l'école Marcellin Berthelot, 80 personnes assistent à la projection de « *A nous la liberté* » de René Clair.

« Après trois ou quatre années, les poursuites ont cessé »

A 84 ans, Lucien Karpel abrite aujourd'hui sa mémoire dans un classeur où se croisent les événements de son histoire. Entre photos et documents, son émotion précède son témoignage :

*« C'est Annie Cordy qui présente le premier film » *A nous la liberté*. « Dans le préau de l'école, on installe une cabine de projection, mais on est très gêné par l'acoustique à cause des lustres au plafond, auxquels le Maire, Daniel Renoult, tient beaucoup. Au bout de deux ans et pendant presque 10 ans, le ciné-club fonctionne deux fois par mois dans la salle des fêtes de la mairie. C'est la première organisation culturelle de la Ville. A chaque séance, la présentation du film est suivie d'un débat. Ce sont souvent des films interdits, n'ayant pas de visas d'exploitation. Des films à caractère social ou politique. C'est cela le rôle d'un ciné-club. Les 5 cinémas « commerciaux » de Mon-*



treuil se plaignent de la concurrence et nous connaissons plusieurs poursuites par les agents des impôts qui nous reprochent de faire payer les places, alors qu'il s'agit d'une cotisation mensuelle de nos 460 adhérents. Grâce à notre ténacité et à celle de la Fédération française des ciné-clubs, les poursuites sont abandonnées. » Raymond Bussièrre, Nicole Courcel, Noël-Noël et beaucoup d'autres comédiens, réalisateurs ou producteurs, défilent au ciné-club Méliès. C'est Abel Gance et Françoise Rosay qui inaugurent les plaques apposées à l'emplacement des studios de Georges Méliès, 74 bis avenue du Président-Wilson, et sur la maison familiale qu'il habite de 1898 à 1914, à l'angle de la rue François-Debergue. Ce dimanche 20 octobre 1957, une exposition rassemble à la mairie les originaux, maquettes, manuscrits, aquarelles, décors, trucs, appareils de Méliès.

« On protège la façade de la mairie avec des bennes à ordures »

« Plus de 5000 personnes visitent l'exposition et assistent aux projections, » poursuit

Lucien Karpel. *« Bien sûr, toutes ces manifestations se déroulent en présence de la petite fille de ce magicien, Madeleine Malthete Méliès. Nous rendons un second hommage à Georges Méliès pour le 100^e anniversaire de sa naissance, le 23 avril 1961. La guerre d'Algérie secoue notre pays et la veille de cet anniversaire, plusieurs mairies sont plastiquées. A ce moment là, je suis conseiller municipal et nous décidons de surveiller la mairie nuit et jour, en protégeant la façade principale avec des bennes à ordures... Mais le lendemain, la manifestation est une grande réussite, la salle est comble et le monde du cinéma nous accompagne. On peut supposer que cette commémoration incite André Malraux à organiser la grande exposition du Louvre sur Georges Méliès. » Lucien Karpel évoque bien d'autres anecdotes dans ses récits publiés dans le bulletin de La société des amis du vieux Montreuil. L'histoire du cinéma, l'histoire d'une ville, l'histoire de Lucien Karpel...*

[1] Georges Méliès crée les premiers studios de cinéma du monde à Montreuil et y tourne 500 films, vendus au début deux sous le mètre aux forains.